

Eros Necropsique **"L'Appel De Dionysos"**

Visit "[L'Appel De Dionysos](#)" on MotoLyrics.com

Semblable à la divine charogne de Baudelaire
Don't la vie n'est qu'un souffle de larves gluantes,
La grande cité nourrit en ses entrailles fumantes
Les enfants parasites qui animent sa chair.

Au milieu de la ville le peuple se trémousse,
Enivré par l'appel d'une nature reniée.
Dans les coins d'ombres, haletant l'on se trousse:
Les effluves dionysiaques nous poussent à
communier.

La candeur virginale s'évanouit en silence
Sous la poussée puissante des vits turgescents.
Le rûgne est annoncé des tissus tumescents.
Plantés - "mûts glorieux! - dans des puits
d'innocence.

La sueur est un nectar que l'on boit aux aisselles
Et le sang un joyau du cycle féminin
Que l'on lape en tremblant au bûnitier pañen
Don't le fumet sauvage de l'urine ensorcelle.
Mais c'est aux excréments qu'il nous faut rendre
honneur:
" Dégustez donc ma mie cet étron merveilleux. "
Et la tendre compagne se noie dans le bonheur:
La transsubstantiation lui a offert son dieu.

La ville est devenue une alcôve gigantesque
Où les chairs d'entreprises embouchent les
phallus,
Ouvrant le carnaval d'un rite cannibalesque
Où le poison vénéral rend hommage à Vénus.

Mais au petit matin la grande orgie s'achève
Et la honte s'installe - ce doit être un secret -
Le rose aux joues les femmes, dans un geste discret,
Essuient du bout des doigts les coulures de la sève...

Visit [Eros Necropsique](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.

